

Édition
2024

Paroles de résidents

En 52 semaines, découvrez 52 parcours de vie, 52 paroles fortes, uniques et teintées de sagesse.

ORPEA
RÉSIDENCES

P E L C K M A N S

87
ans

“ **Carpe diem, avant tout, soyez vous-même et respectez votre prochain.** ”

JEANNINE (*1936) – RÉSIDENCE BEAULIEU, VILVORDE



Jeannine est née à Vilvorde en 1936. Elle a connu une situation familiale agréable et confie qu’en tant que fille unique, elle a été quelque peu gâtée. Malgré cette enfance agréable, la Seconde Guerre mondiale a été une source d’angoisse. Après l’école secondaire, Jeannine a suivi des études de commerce pendant deux ans, après quoi elle a pu immédiatement commencer à travailler dans le secteur des assurances et des prêts. Elle a épousé son grand amour et a eu un

fils. Sur le plan professionnel, elle a ensuite construit une belle carrière d’agent immobilier indépendant. En 2021, Jeannine et son mari décident de s’installer ensemble à la résidence Beaulieu. Malheureusement, son mari décède dix mois plus tard et, après 67 ans de mariage, elle doit vivre seule. Et c’est ce qu’elle fait à merveille. Jeannine est une femme qui s’exprime bien, qui s’intéresse à tout le monde et qui respecte tout le monde. Une vraie gagnante.

L	1/1	M	2/1	M	3/1	J	4/1	V	5/1	S	6/1	D	7/1

JANVIER

84
ans

L'éducation est le pilier principal de l'avenir de nos enfants. Il faut leur montrer l'exemple pour les motiver à réussir leur vie et à atteindre leurs rêves.



CHANTAL (°1939) – RÉSIDENCE AMARANTES, LOVERVAL

Née à Charleroi en 1943, l'enfance de Chantal a été marquée par les récits de guerre évoqués par ses parents. « Maman m'expliquait qu'à chaque fois que la sirène d'alerte retentissait dans le quartier, elle déplaçait mon berceau vers un endroit sûr, le stress était constant », nous raconte-elle. Malgré une enfance heureuse, elle a vécu un peu dans l'ombre de son frère aîné, mort à la naissance. Sa maman n'a jamais vraiment pleuré son enfant et aurait voulu avoir un autre garçon. Après un régendat littéraire, elle déménage à Genève, pour suivre son mari, alors interne en médecine. Elle se lance dans l'aventure de l'enseignement où elle s'investira complètement, ayant à cœur de préparer chaque leçon avec la plus grande attention. Elle exercera deux années avant de se consacrer à une autre belle aventure : la naissance de son premier enfant. Trois autres suivront, donc les journées de Chantal étaient bien remplies.

Le couple s'installe à Marcinelle, dans une belle et grande maison, conçue par l'architecte Lemaitre, capable d'accueillir la petite famille. Elle nous dit avec un peu de tristesse dans la voix : « Je suis heureuse avec vous, mais penser à ce que j'abandonne est parfois difficile. J'ai toujours eu l'habitude de maîtriser ma vie et dans cette situation, je dois me laisser porter, ce qui est un apprentissage compliqué. Les belles promenades me permettent de garder le moral. » Elle a été membre de la Belgium Flowers Arrangement Society. Elle créait des compositions florales pour des mariages, des événements et même à la maison pour des diverses réceptions. « Une branche, une fleur, un beau contenant, tout ça, arrangé avec soin sur une table, permet de créer une présence. Les balades en forêt ou les fleurs de mon jardin sont une source inépuisable d'inspiration », nous confie-t-elle.

L	8/1	M	9/1	M	10/1	J	11/1	V	12/1	S	13/1	D	14/1
JANVIER													



Il faut apprécier l'autre en tant qu'être humain.

JEAN-PIERRE (°1938) – RÉSIDENCE DE BOTTELARIJ, KORTEMARK

Jean-Pierre a un frère, quinze ans de plus, et une sœur, onze ans de plus. Il a étudié l'ingénierie industrielle à Ostende et a travaillé comme ingénieur commercial pour une entreprise française à Bruxelles. Auparavant, il était souvent en déplacement. Il raconte : « Grâce à la politique, je suis devenu membre de la Chambre et j'ai été bourgmestre de Hooglede pendant dix-huit ans. Après l'amputation d'une jambe, je me suis retrouvé au De Bottelarij, où je me sens chez moi. Ma femme me rend visite tous les jours. »

Il raconte : « J'ai trouvé la grande grève en France, où tout était en panne, très pénible. J'ai fait réparer un roulement à Paris, je me suis rendu en Suisse pour ne pas perdre de temps, et après une journée à Versailles, je l'ai récupéré. À l'Assemblée, j'ai constaté que les séances de nuit ne servaient à rien et que la loi salique était rapidement modifiée pour empêcher le prince Laurent de devenir roi. »

L	15/1	D	16/1	W	17/1	D	18/1	V	19/1	Z	20/1	Z	21/1

JANVIER

94
ans

Yolande est née à Gand chez sa grand-mère en 1929, l'année de la crise. Elle est allée à l'école jusqu'à l'âge de dix-huit ans : « J'aurais voulu devenir architecte, mais aucune femme n'était admise dans cette profession. À 21 ans, j'ai épousé un ingénieur-architecte. J'ai énormément appris de mon mari. Je m'occupais de la comptabilité et je l'aidais chaque fois que c'était nécessaire. »
Elle raconte : « Le jour de ma communion solennelle, la Seconde Guerre

mondiale a éclaté. Ma mère avait préparé de la nourriture pour ma communion la veille et elle a tout donné aux soldats français. Cela est resté gravé dans ma mémoire d'enfant. Mon mari a également été malade pendant vingt ans, souffrant d'une thrombose cérébrale. Depuis dix ans, il ne pouvait plus marcher ni parler ; cela fait réfléchir. »

“ **Suivez quelque chose que vous aimez, parce que c'est pour toute votre vie. Cela joue un rôle important.** ”

YOLANDE (°1929) – RÉSIDENCE BELLE EPOQUE, KNOKKE

L	22/1	M	23/1	M	24/1	J	25/1	V	26/1	S	27/1	D	28/1

JANVIER

“ Ne manquez jamais de respect aux aînés. Et n’arrête pas l’école si jeune.

SIMONNE (°1930) – RÉSIDENCE LE THINES, NIVELLES

L’histoire de Simonne commence en 1930 à Anderlecht. Née d’une mère tailleuse et d’un père comptable, elle a vécu toute son enfance à Boitsfort et en 1942 où son petit frère Pierre naquit. Elle alla à l’école catholique chez les Sœurs à Watermael et suivit avec plaisir des études de commerce en secondaire. Elle travailla durant 41 ans au secrétariat, principalement en sidérurgie. Lors d’un match de football, elle rencontra l’homme de sa vie, Maurice, avec qui elle se maria à 22 ans. A 32 ans, ils eurent un fils appelé Luc, véritable cadeau et dont le jour de l’accouchement fut le plus beau de sa vie. Simonne devint grand-mère de Jérémy en 1989 et arrière-grand-mère d’Eléonore en 2021. Elle était passionnée de tricot, de gymnastique, de voyages en voiture, de lecture et de danse.

Des souvenirs, elle en a plein la tête. « Ma mémoire, elle est fidèle » et c’est bien vrai ! Parmi sa longue vie, cinq ans de guerre viennent ombrager le paysage.

Le 10 mai 1940, un cycliste cria « C’est la guerre ! » dans les rues et Bruxelles fut bombardée. Sa famille partit alors en exode en emportant ce qu’elle pouvait. Ils prirent le train de Bruxelles-midi à Ostende puis marchèrent pendant plus d’un mois. Ils furent arrêtés dans le nord de la France par un liégeois confia à son père « Ne risquez pas, vous avez femme et enfant, faites demi-tour ». Les allemands envahissaient la France. Lors du chemin de retour, Simonne fêta ses 10 ans et, alors que toutes les nuits se faisaient à même la paille, une famille qui les avait recueillis pour la nuit lui permit de dormir dans un lit. On dit que « Le bonheur est fait de petites choses », un geste pourtant anodin, mais qui restera gravé dans sa mémoire. Malgré cela, cette humble femme au grand cœur conclut d’un petit rire attendrissant « C’est une triste période, ça vous marque un peu quand même mais ma jeunesse s’est passée comme tous les jeunes. »

Calendar grid for January and February with columns labeled L (29/1), M (30/1), M (31/1), J (1/2), V (2/2), S (3/2), and D (4/2). The text 'JANVIER - FÉVRIER' is printed at the bottom right of the grid.

85
ans

Il faut oser dans la vie, vous ne le regretterez pas !



ANNIE (°1938) – RÉSIDENCE JEAN DE NIVELLES, NIVELLES

Annie est née en 1938 à Gouy-lez-Piéton. Petite, Annie vivait à Bruxelles mais passait ses vacances à la campagne avec sa famille. Elle aimait ce contraste entre la vie rurale et la vie urbaine. Annie jouait à l'institutrice avec ses poupées. Elle en fera son métier en se spécialisant dans le secteur du handicap. Elle épouse son mari en 1966, et devient maman d'un garçon. Son époux était œnologue et gérait une entreprise familiale dans ce secteur. Sa tendre moitié la pousse dans sa passion : la voile. Par amour, Annie surmonte sa peur de l'eau et se lance dans de beaux voyages en mer : « Nous possédions trois bateaux, notre dernier voilier faisait 9m50 de long. Nous avons contemplé de merveilleux paysages. Notre port d'attache était

Blankenberge, où j'adorais amarrer le bateau à l'arrivée. »
« Je me souviens de cet épisode à Dunkerque, nous devons rentrer au port sous une impressionnante tempête. Le bateau penchait, les vagues passaient sur le voilier, nous étions trempés. Je me rappelle avoir été impressionnée par la différence entre cette mer agitée et la tranquillité de la terre ferme. La voile est aussi signe d'entraide et de camaraderie. J'ai fait beaucoup de rencontres enrichissantes. J'estime avoir une vie agréable, pleine d'aventures et de découvertes. Je pense qu'il faut être philosophe et prendre les choses de façon optimiste car tout ne se passe pas comme on l'avait prévu dans la vie. »

L	5/2	M	6/2	M	7/2	J	8/2	V	9/2	S	10/2	D	11/2
_____		_____		_____		_____		_____		_____		_____	
_____		_____		_____		_____		_____		_____		_____	
_____		_____		_____		_____		_____		_____		_____	
_____		_____		_____		_____		_____		_____		_____	
_____		_____		_____		_____		_____		_____		_____	

FÉVRIER



87 ans

Chris est né et a grandi à Bruges, étant le plus jeune garçon d'une famille de sept enfants. Ses parents possédaient une ferme et leurs champs servaient de camp pour les soldats pendant la guerre : « Je me souviens qu'à l'âge de sept ans, je devais apporter des boissons aux soldats et qu'un soldat a pointé son fusil sur moi. Il s'est avéré plus tard qu'il ajustait son fusil et qu'il devait regarder à travers le canon pour le faire. J'ai vu beaucoup de choses pendant la guerre. » Chris a trouvé l'amour de sa vie en France : « Nous nous sommes d'abord écrit de nombreuses lettres et je lui rendais régulièrement visite en

France. Avant cela, je devais faire dix heures de transport en commun et traverser tout Paris. » Ensemble, ils ont eu un fils. « Malheureusement, j'ai dû dire au revoir à ma femme beaucoup trop tôt, après son combat de quatre ans contre le cancer », Chris montre une rose brodée sur son mur : « C'est ma femme qui l'a brodée. Je trouve le texte en dessous 'Où Dieu nous a plantés, il faut savoir fleurir' très beau. » C'est également de cette manière que Chris a essayé de faire ressortir le meilleur des gens au cours de sa carrière en tant que responsable de la formation.

“ Où Dieu nous a plantés, il faut savoir fleurir. ”

CHRIS (°1936) – RÉSIDENCE BOSCHART, DEURNE

L	12/2	M	13/2	M	14/2	J	15/2	V	16/2	S	17/2	D	18/2

FÉVRIER



184
ans

“ Regardez toujours vers l’avant, pas trop vers l’arrière, car cela n’apportera pas grand-chose.”

WILLY [°1931] ET GUSTA [°1931) – RÉSIDENCE DE HOEF, HULSHOUT

Willy et Gusta sont ensemble depuis 71 ans et mariés depuis 68 ans. Ils ont un fils, deux petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Willy a grandi dans une famille de six enfants. Gusta vient d’une famille de deux enfants. Au début de leur relation, ils ont convenu que Willy travaillerait et que Gusta serait une femme au foyer.

Le couple décrivent leur relation comme très amoureuse et harmonieuse. Ils ne se sont jamais disputés. Ils se sont rencontrés lors d’un bal où ils ont dansé ensemble. Ce fut le coup de foudre de part et d’autre. Quelques baisers ont été échangés dès le premier soir. Ils ont profité de la vie ensemble et sont souvent partis en vacances dans leur propre caravane.

L	19/2	M	20/2	M	21/2	J	22/2	V	23/2	S	24/2	D	25/2
FÉVRIER													

88
ans

Le « je » semble être le mot le plus important de notre époque. Mais je reste attaché à une vie d'amitié et de simplicité.

”

VIKTOR (°1935) – RÉSIDENCE LUCIE LAMBERT, BUIZINGEN

Viktor s'est désintéressé de l'école dès son plus jeune âge : « La beauté de cette époque résidait principalement dans le fait que l'on pouvait jouer dans la rue sans se soucier de quoi que ce soit. J'étais un vrai coquin, disons le "Ciske le Rat" de mon entourage. Aller à l'école ne m'intéressait pas. Une image qui me reste en mémoire est celle des brasseurs qui livraient la bière aux bistros avec un cheval et une charrette. Une fois leur travail terminé, nous jouions sur la charrette avec tous nos amis. Une vie fantastique de

simplicité et d'amitié. »

Il raconte : « Dès l'âge de quatorze ans, j'ai suivi une formation de souffleur de verre. Je soufflais des lettres publicitaires pour des boulangers et je devais également traiter le colorant dans les tubes. Au bout d'un certain temps, cela m'a causé des problèmes de santé. C'était encore l'époque où les patrons avaient les mains libres. Ils assouvissaient souvent leur mécontentement à l'aide d'une bastonnade. »



L

26/2

M

27/2

M

28/2

J

29/2

V

1/3

S

2/3

D

3/3

FÉVRIER - MARS



89
ans

Le prénom d'Anna-Marie est tiré des deux sœurs aînées décédées à la naissance : Anna et Maria. Anna-Marie a vécu la Seconde Guerre mondiale, qui l'a beaucoup marquée. Ses parents ont dû quitter beaucoup pour nourrir leurs trois enfants. Anna-Marie est restée célibataire et a vécu avec ses parents toute sa vie. Enfant, elle aimait fréquenter le mouvement de jeunesse De Burgersjeugd à Gand. Elle a suivi une formation d'infirmière qu'elle a beaucoup appréciée. Après avoir obtenu son diplôme, elle a travaillé à l'hôpital universitaire

de Gand dans le service de cardiologie, puis dans le service d'orthopédie. Cinq ans avant l'âge de la retraite, Anna-Marie a dû arrêter de travailler pour s'occuper de ses parents. Après le décès de ses parents, elle a déménagé dans un appartement, également à Gand. Elle y est restée pendant 25 ans. Elle a repris son travail de comptable indépendante à Saint-Nicolas. À 89 ans, elle conduit encore une voiture ! Au début de l'année 2022, elle est venue habiter au Panhuys Park. Elle y avait une amie qui avait fait ses études d'infirmière avec elle.

“ J'ai connu l'amour,
mais jamais l'amour vrai.

ANNA-MARIE (°1934) – RÉSIDENCE PANHUYS PARK, DESTELBERGEN

L	4/3	M	5/3	M	6/3	J	7/3	V	8/3	S	9/3	D	10/3
_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____

MARS



Ne restez pas seul, soyez solidaire, ayez un réseau social autour de vous qui vous aidera tout au long de votre vie.

BÉATRICE (°1953) – RÉSIDENCE CINQUANTENAIRE, ETTERBEECK

Béatrice, née en 1953, a beaucoup voyagé au cours de sa vie. D’abord à Kinshasa, ensuite une dizaine d’années aux Etats-Unis, pour finalement retrouver notre plat pays, la Belgique. C’est dans l’enseignement qu’elle trouvera sa voie. Et pourtant, si elle avait pu vraiment choisir ses études, elle aurait choisi les Germaniques. Mais n’étant pas certaine d’y arriver et par crainte de faire payer une année scolaire supplémentaire à sa maman, veuve à ce moment-là, elle préféra renoncer. Néanmoins, c’est tout de même dans les bouquins qu’elle s’évade depuis toujours : « Déjà à onze ou douze ans j’allais chercher des livres à

la bibliothèque. »

Elle est maman de deux enfants, elle adore chérir les siens et prendre soin des autres : « J’aime avoir du contact avec les gens, cela me fait chaud au cœur. » Au sein de la résidence d’ailleurs, elle accueille tout le monde avec plaisir. Elle s’est toujours sentie très libre, c’est d’ailleurs un souvenir qu’elle garde de son enfance et adolescence : la liberté dont les enfants jouissaient à cette époque. Elle se souvient de weekends totalement organisés entre copines à l’âge de treize ou quatorze ans.

L	11/3	M	12/3	M	13/3	J	14/3	V	15/3	S	16/3	D	17/3
											MARS		



Nous tenons de plus en plus l'un à l'autre.

158
ans

ROBERT (°1944) ET MICHELINE (°1944) - RÉSIDENCE TOP SENIOR, TUBIZE

Robert raconte : « Après une longue période de chômage, j'ai réussi un examen-concours auprès de l'administration de l'Energie, Direction Energie Electrique et Nucléaire, où j'ai travaillé durant 35 ans. Durant cette carrière à l'Etat, j'aimais fort mon travail mais j'ai souffert d'une maladie très actuelle qu'est la dépression. Cela m'a amené progressivement à consommer beaucoup de bière. »

« Or, Micheline, qui est assistante de psychologie, m'a soutenu face à mes problèmes et m'a aidé à en sortir victorieux. La maladie ne m'a pas tout à fait quitté mais entretemps, c'est elle qui est tombée malade et là c'est moi qui l'ai aidée. Ainsi notre histoire continue et nous tenons de plus en plus l'un à l'autre. Nous avons eu deux enfants, un garçon et une fille, et avons maintenant deux petites-filles. »

L	18/3	M	19/3	M	20/3	J	21/3	V	22/3	S	23/3	D	24/3

MARS

90
ans

Ne jugez jamais personne, vous ne savez pas ce qui le/la motive.

PIERRE (°1933) – RÉSIDENCE GRANGE DES CHAMPES, BRAINE L'ALLEUD

Pierre est né en 1933, le plus jeune d'une famille de sept enfants, avec une sœur jumelle. Il a étudié jusqu'à la fin de ses humanités au Collège Saint Michel à Bruxelles, puis il a fait des études d'ingénieur civil à Louvain. Il a souvent changé de travail pour terminer indépendant comme consultant en management. Pierre a terminé sa carrière dans le monde médical. Il a aidé à la rédaction des systèmes de qualité de

quatorze laboratoires de biologie clinique. Ce n'est pas compliqué pour Pierre d'évoquer un souvenir particulier, il nous parle immédiatement de ses fiançailles. A cette époque, jusqu'à la nuit de noces, la femme était un mystère pour les garçons ... Il s'est marié en 1958, ce fut la découverte de la femme pour l'homme.



L	25/3	M	26/3	M	27/3	J	28/3	V	29/3	S	30/3	D	31/3

MARS

99
ans

Soyez toujours en bonne santé et restez unis en famille, car la famille c'est important !



MARIA (°1924) – RÉSIDENCE SAINT-FRANÇOIS, SAINT-NICOLAS

Née en 1924, Maria est allée à l'école jusqu'à quatorze ans. Puis, elle a dû arrêter pour aller travailler dans une usine à cigares néerlandaise. Quand elle avait 24 ans, elle a épousé Franz avec qui elle a eu deux filles. Après la guerre, en 1952, la famille a déménagé à Saint-Nicolas. Les filles devenues adolescentes, Maria a repris le travail comme couturière à Alleur et elle raconte : « J'étais très sportive, je marchais des fois jusqu'à 42 km ! » Maria a bien connu la guerre, mais elle n'en garde pas beaucoup de

souvenirs. Un évènement qu'elle se rappelle très bien est malheureusement le décès de son époux en 2007. Maria se sent bien à la résidence Saint-François. Elle participe avec plaisir aux activités ; cela lui permet de ne plus rester trop seule comme « c'était trop souvent le cas chez elle » hors des visites de sa famille. « J'aime de tout, je ne suis pas difficile... J'adore les chiens, mais uniquement ceux de petite taille! ».

L	1/4	M	2/4	M	3/4	J	4/4	V	5/4	S	6/4	D	7/4

AVRIL



Jean-Claude raconte : « Mon enfance s'est déroulée dans l'après-guerre. D'après ma mère, j'étais un enfant espiègle et insupportable. Finalement, tout s'est bien passé pour moi. Je suis allée à l'école et j'ai suivi des cours du soir. C'est ainsi que j'ai été embauché dans une grande entreprise lilloise comme ingénieur en travaux neufs. Malheureusement, comme beaucoup d'autres, j'ai été appelé à faire mon service militaire dans l'armée algérienne en 1962. Cela reste le pire et le plus douloureux souvenir de ma vie. »

« La culture générale, la peinture, l'histoire, la musique et surtout le classique, la physique ont été pour moi une passion et continue de l'être je dirais mon fil conducteur », continue-t-il, « Un respect sincère et une profonde gratitude pour les bons moments passés avec le personnel, surtout de nuit quand je ne dors pas, qui avec toute sa tendresse n'hésite pas à m'écouter et à me raconter leurs péripéties. »

81
ans

“ La seule chose qui nous reste après une longue vie c'est l'amour des siens. ”

JEAN-CLAUDE (°1942) – RÉSIDENCE SÉRÉNITÉ, COMINES-WARNETON

L	8/4	M	9/4	M	10/4	J	11/4	V	12/4	S	13/4	D	14/4

AVRIL



“

Ne vous quittez jamais sans avoir tout exprimé. Parlez-vous !

77
ans

NADINE (°1946) – RÉSIDENCE MERCATOR, OSTENDE

Nadine est née le 28 mai 1946 et a passé toute sa vie dans la belle ville d'Ostende. Elle a grandi dans une famille chaleureuse et a travaillé comme podologue à l'hôpital de Bruges jusqu'à l'âge de soixante ans. À l'âge de 23 ans, elle a épousé son grand amour. Avec son mari, elle a ensuite eu deux enfants et a mené une vie heureuse. Elle chérissait sa famille comme un bien précieux.

Nadine n'a pas beaucoup tourné au ralenti dans ses jeunes années. Pendant son temps libre, elle participait au mouvement de jeunesse, allait danser et participait à des compétitions de gymnastique. Elle aimait aussi voyager : « Il faut beaucoup voyager quand on est jeune, il ne faut pas attendre. » Avec son mari, elle a vécu de nombreuses aventures en Égypte et en Grèce, entre autres.

L

15/4

M

16/4

M

17/4

J

18/4

V

19/4

S

20/4

D

21/4

AVRIL



180
ans

François vit avec sa femme Paula à la résidence Rubens. Le couple s'est rencontré à l'adolescence, au Burgerkring d'Anvers. Ils ont dansé ensemble pour la première fois ce soir-là et c'est ainsi qu'a commencé une belle relation. Ils se sont mariés en 1956. Ils ont deux fils et deux filles. Ils visitent à tour de rôle la maison de repos. François est diplômé en fabrication de meubles et a travaillé comme ébéniste chez Agfa-Gevaert pendant quarante ans. Paula est restée à la maison pour s'occuper des enfants. Les loisirs du couple étaient limités. François s'est mis au billard à Edegem, au club de billard St. Jozef, dont il a été membre pendant 27

ans. François travaillait beaucoup et n'avait donc pas le temps de partir en vacances. Lorsque les enfants étaient à l'école primaire, ils allaient parfois à la mer avec la famille.

François a écrit deux livres sur sa propre vie. Ils sont remplis de photos, d'histoires écrites à la main et de dates importantes de leur famille. Ces livres n'étaient pas destinés à la vente, mais à être offerts aux membres de la famille. Les parents de François ont vécu deux guerres mondiales. Ils n'ont jamais rien raconté de leur enfance, ce que François trouve très regrettable.

“ Rendons l'intimité plus négociable. Lorsque nous nous sommes mariés, nous ne savions rien !

FRANÇOIS [°1934] ET PAULA [°1932] – RÉSIDENCE RUBENS, MORTSEL

L	22/4	M	23/4	M	24/4	J	25/4	V	26/4	S	27/4	D	28/4

AVRIL

84
ans

Profitez de la vie et aidez ceux qui ont moins de chance que vous.



MARIE-ANNE (°1939) – RÉSIDENCE BELLE EPOQUE, KNOCKE

Marie-Anne est née le 10 novembre 1939. Elle voulait poursuivre des études de médecine, comme son père. À dix-huit ans, elle se rend dans un établissement d'enseignement supérieur pour la première fois. C'est là où elle rencontre son mari, qui est dentiste. Ils se sont mariés à vingt ans. Marie-Anne a toujours aidé son mari dans sa pratique. Elle a également été présidente de l'association d'aveugles "Licht en Liefde" pendant de nombreuses années.

À l'âge de 51 ans, son mari est décédé prématurément de la SLA. « Lors de ses funérailles, l'église était essentiellement remplie de personnes aveugles venues me soutenir. J'étais très aimée, mais j'avais aussi beaucoup d'amour pour eux. Je faisais également partie du conseil d'administration de Lovie, une association pour les personnes souffrant de déficiences intellectuelles. Je suis toujours intéressée par l'aide aux personnes moins fortunées. »



L

13/5

M

14/5

M

15/5

J

16/5

V

17/5

S

18/5

D

19/5

MAI

88
ans

Micheline est née le 19 juillet 1935 à Forest. Durant la guerre, son papa était fonctionnaire à la maison communale de Saint-Gilles et rédigeait de faux papiers pour protéger les familles juives cachées. C'était un jeune juif, étudiant en droit à l'ULB, du nom de Saul Benensohn, qui était chargé de transmettre ces documents aux familles. Micheline était âgée de seulement sept ans lorsque son papa est rentré à la maison et a annoncé à la famille qu'il venait d'assister au suicide de Saul qui avait été arrêté par les nazis. Saul s'est suicidé pour sauver la vie du papa de Micheline et de ses collègues car il ne souhaitait pas les dénoncer. Cinquante ans plus tard, Monsieur le bourgmestre Picqué a placé une plaque commémorative à l'endroit où ce jeune homme s'est suicidé. Micheline était présente à la cérémonie. À la suite de ces événements, Micheline s'est intéressée de très près à l'histoire du peuple juif et a décidé de se diriger vers des études d'histoire

à l'ULB. En 1959, lors de son voyage d'étude en Israël, elle a rencontré un jeune homme avec qui elle a échangé des lettres durant 1 an et ils ont décidé de se marier. En 1961, le mariage a eu lieu à l'administration communale de Saint-Gilles. Ils sont ensuite retournés en Israël, où Micheline a enseigné le français et a donné naissance à un petit garçon. Lorsqu'ils sont revenus en Belgique, Micheline est devenue professeur d'histoire pour transmettre sa passion aux étudiants durant de nombreuses années. Son mari et elle ont également donné une petite sœur à leur fils. Après 62 ans de bonheur partagé, en 2020, elle s'est installée à la résidence pour rejoindre son mari, qui venait d'y entrer. Suite au décès de celui-ci, Micheline est restée parmi nous. Elle continue à partager son savoir avec les résidents à travers différentes activités.

“ Apprécions tous les bonheurs que la vie peut encore nous offrir.

MICHELINE (°1935) - RÉSIDENCE AUGUSTIN, FOREST

L 27/5

M 28/5

M 29/5

J 30/5

V 31/5

S 1/6

D 2/6

MAI - JUIN



89
ans

“ **N’aie pas peur de tout,
reste calme, tout ira bien.** ”

LOUISE (°1934) – RÉSIDENCE JUSTUS LIPSIUS, OVERIJSE

Louise a repris une épicerie à l’âge de quatorze ans. Elle adore y travailler. Elle connaissait déjà ce magasin car elle venait y livrer des fruits et légumes de la région viticole dans le cadre de son précédent emploi. Lorsque les propriétaires ont quitté le magasin, Louise a saisi l’occasion de créer sa propre entreprise. Pour elle, il est donc très important de réaliser ses rêves. « J’ai toujours été très aidée par ma mère et ma belle-mère. Elles m’ont aidée pour tout. Je leur en serai donc éternellement reconnaissante. J’ai une fille extraordinaire qui fait tout pour moi, comme je le

faisais pour elle. »

« Après la guerre, les femmes qui avaient eu une relation avec un Allemand étaient rasées pour les punir de leur trahison. Cela m’a toujours marquée. Ma sœur était beaucoup plus sauvage et difficile que moi. Par exemple, il lui arrivait d’aller jouer chez quelqu’un après l’école, sans prévenir mes parents. Elle rentrait beaucoup trop tard et ma mère s’inquiétait. Pour la punir, elle n’avait pas le droit d’entrer dans la maison pendant un certain temps. J’ai eu de la compassion pour elle à ce moment-là. »

L	3/6	M	4/6	M	5/6	J	6/6	V	7/6	S	8/6	D	9/6

JUIN

91
ans

Soyez reconnaissant pour chaque jour qui passe !



MARIA (°1933) – RÉSIDENCE RUBENS, MORTSEL

Maria est veuve depuis la mort de son mari en 2019. Elle ne tarit pas d'éloges à son égard. Ils se sont rencontrés lors d'un bal à Puurs, le coup de foudre ! Au fil des années, le couple ne s'est jamais disputé. Maria raconte que son mari était très doux et gentil. Ensemble, ils ont eu un fils et une fille, qui ont pris soin de quatre petits-enfants. Maria est également très fière de ses quatre arrière-petits-enfants. Les parents de Maria vendaient des légumes et des fruits au porte-à-porte avec un cheval et une charrette. Ils avaient également un magasin. Lorsque Maria a abandonné l'école à quatorze ans, elle a commencé à travailler dans le magasin.

Maria a vécu non pas une, mais deux inondations, en 1953 et en 1976. Elle s'en souvient très bien. Le roi

Baudouin était alors venu à Ruisbroek pour donner un coup de main aux victimes. Maria avait beaucoup d'oncles et de tantes, qui habitaient presque tous dans la même rue pendant son enfance. Elle se souvient avec émotion de son parrain, à qui elle rendait régulièrement visite. Ils s'asseyaient dans le salon devant le poêle Leuven et Maria aimait poser ses pieds sur le poêle chaud. Maria aime écouter la chanson "Herinneringen aan zoveel mooie dingen" de Marva. Elle pense que cette chanson parle de sa propre vie. Maria dit qu'elle a eu une vie merveilleuse, mais qu'elle est aussi très reconnaissante pour chaque jour qui passe. Lorsqu'elle se glisse dans son lit, elle adresse une prière de remerciement au Seigneur.



L	10/6	M	11/6	M	12/6	J	13/6	V	14/6	S	15/6	D	16/6

JUIN

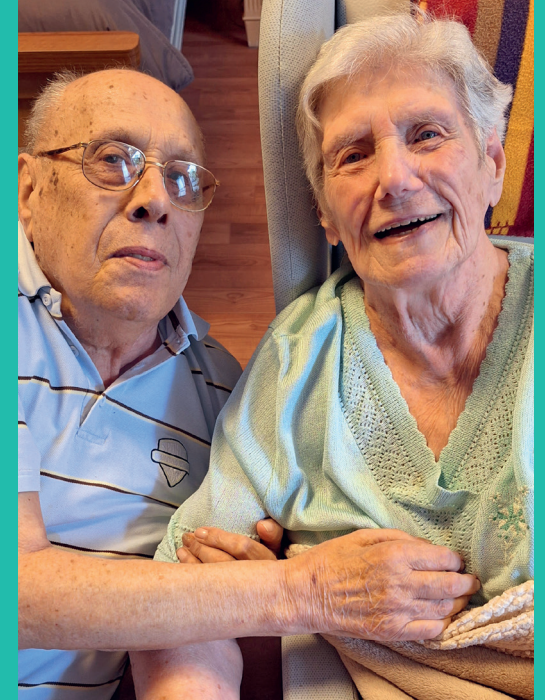
184
ans

C'est la femme qui a le dernier mot et qui tient les cordons de la bourse. ”

OSCAR (°1931) ET JEANNE (°1931) – RÉSIDENCE LUCIE LAMBERT, BUIZINGEN

« Nous étions toujours voisins, mais nous ne nous parlions pas. Pourtant, à un moment donné, une étincelle a jailli. » Avant de se marier, Oscar travaillait comme plombier dans des brasseries et des pubs. Oscar : « C'était une période fantastique. J'ai rencontré un grand nombre de belles femmes [rit] » Jeanne : « Attention, tout cela va être mentionné ici! [rit] Lorsque nous nous sommes mariés, nous avons ouvert une blanchisserie avec mes parents à Saint-Gilles. Pendant dix-huit ans, une vraie entreprise familiale. Ensuite, Oscar a travaillé comme facteur jusqu'à sa retraite. » Oscar : « Vous voyez. Même à l'époque, je venais de tous les horizons. J'ai pu prendre une retraite anticipée parce que je travaillais depuis l'âge de treize ans. Je

travaillais dans les surplus. J'ai toujours renoncé à mon salaire mais j'ai toujours eu de l'argent, enfin les facteurs à l'époque ... » Jeanne : « J'ai continué à travailler avec mes parents à la blanchisserie. Nous étions aussi souvent au marché. A cause de problèmes de santé, j'ai dû arrêter tôt. Notre façon de nous amuser était de travailler et de nous reposer. Les sorties ne nous intéressaient pas. Les valeurs familiales nous tenaient à cœur. Nous étions toujours entourés de notre famille. Nous sommes mariés depuis septante ans et nous nous aimons toujours autant. La confiance en est la base. Une base solide. Il n'y a jamais eu un mot de travers chez nous. »



L	1/7	M	2/7	M	3/7	J	4/7	V	5/7	S	6/7	D	7/7

JUILLET



76
ans

Patrick et son épouse Micheline sont tous deux âgés de 76 ans et originaires de Gand. Ils ont une fille et un petit-fils. Patrick est un citoyen gantois fier de l'être et défend la devise « Nie pleue en ni neut ». Il a fréquenté l'Atheneum à Voskenslaan et Ottogracht et a obtenu un diplôme en comptabilité et administration A1. Il avait dix-sept ans lorsqu'il a rencontré sa femme dans le tramway. Il a eu le coup de foudre, mais il a dû être patient. Elle finit par succomber à ses charmes. Ils se sont mariés en 1969. Une belle fille, Petra, est née de leur

union. Patrick était contrôleur financier chez Cargill. Il était chargé de la comptabilité et de l'administration, un poste important qui comportait de nombreuses responsabilités. Pour cela, il a voyagé dans le monde entier : Amérique, Nouvelle-Zélande, Afrique, Australie Il y a travaillé jusqu'à sa retraite bien méritée. Son hobby était de construire et de collectionner des trains miniatures. Pendant un certain temps, il a également écrit des poèmes qu'il a publiés sur les médias sociaux.

“ **Nie pleue en ni neut.**

PATRICK (°1947) – RÉSIDENCE PANHUYS PARK, DESTELBERGEN

L	8/7	M	9/7	M	10/7	J	11/7	V	12/7	S	13/7	D	14/7

JUILLET



81
ans

“ Il n’y a pas de vent favorable pour qui ne sait dans quel port il veut arriver. ”

IRÈNE (°1942) – RÉSIDENCE MONT SAINT ROCH, NIVELLES

Née en 1942 de parents hongrois, Irène, en grec, signifie la paix. Après avoir vécu dans le Limbourg, la famille déménage à Liège où Irène apprend le français. Grâce à un travail acharné, elle termine ses primaires, première de classe. L’ascension ne s’arrête pas là. Après un régendat, Irène travaille comme hôtesse interprète au Palais des Congrès pendant le service militaire de son futur époux. Maman de quatre garçons, sa famille a toujours

été sa priorité. Malheureusement, le cadet de la famille, Benjamin, souffrait d’une maladie de longue durée. Avec l’aide de sa famille, Irène s’est occupée intensivement de son fils malade. Ce lien mère-fils, cette confiance, a donné à son fils l’envie de parler de tout, l’envie de tout essayer. Quand il offrit son dernier regard, baigné d’amour, à dix-huit ans, tout avait été dit. Il avait un amour incommensurable et inconditionnel.

L	15/7	M	16/7	M	17/7	J	18/7	V	19/7	S	20/7	D	21/7

JUILLET

79
ans

Il faut savoir respecter tout le monde. Il y a des bons et des méchants des deux côtés.

BÉATRICE (°1944) – RÉSIDENCE SÉRÉNITÉ, COMINES-WARNETON

Ses parents étaient tous les deux belges, maman flamande et papa wallon. Un couple en or avec cinq enfants. Elle est la troisième de la fratrie. Elle est originaire de Belgique mais a habité en France suite à la guerre.

« Mes parents ont été expulsés de Belgique par les Allemands alors que ma mère était enceinte de moi.

Ils ont traversé la Belgique et une partie de la France à pied pour trouver refuge chez un frère de mon papa. Arrivés à destination, ma maman a perdu les eaux et m'a donné naissance, cachée dans l'herbe. Je dois la vie à deux Allemands qui nous ont laissés en sécurité. Je ne les en remercierai jamais assez. »



L	22/7	M	23/7	M	24/7	J	25/7	V	26/7	S	27/7	D	28/7

JUILLET



92
ans

« Je m'appelle Jean, j'ai passé mon enfance et ma scolarité à Liège pour terminer par des études de sciences géographiques à l'Université de Liège. J'ai été marié pendant 63 ans et nous avons eu deux enfants : Daniel et Anne. Après mon service militaire, j'ai enseigné au Congo et en Côte d'Ivoire comme expert de l'UNESCO. Ensuite, la venue au monde de ma fille ayant des difficultés bouleverse la suite de ma carrière et

me fait rentrer en Belgique. »
« J'ai été assistant pour l'université et termine ma carrière en Italie dans une école européenne. J'ai été marqué par l'Indépendance du Congo et sa colonisation. J'ai appris l'anglais pendant la guerre car il y avait une section d'artillerie américaine à côté de chez moi. J'ai été passionné de vélo. »

“ Ne pas vouloir trop et tout de suite. ”

JEAN (°1931) – RÉSIDENCE SAINT-FRANÇOIS, SAINT-NICOLAS

L	29/7	M	30/7	M	31/7	J	1/8	V	2/8	S	3/8	D	4/8

JUILLET - AOÛT



100
ans

“ **Je suis économe et j'économise beaucoup ;
je l'ai appris de mes parents
et j'ai ainsi pu acheter quelque chose.** ”

MARIA [°1923] – RÉSIDENCE HARDOY, ARDOOIE

Maria est née et a grandi à Ardooie. Elle est issue d'une famille de quatre enfants, dont elle est la seule fille. Elle est également allée à l'école à Ardooie, à la Sainte-Enfance. Elle l'appelle elle-même "l'école de couture". Sa mère disait toujours : « Je ne sais pas coudre, mais ma fille doit pouvoir le faire. » Au bout de trois ans, Maria a donc commencé à travailler à son compte comme couturière. À l'âge de 27 ans, elle a épousé son mari Marcel. Ensemble, ils ont une fille, Mireille, qui a tenu De Karmeliet à Bruges avec son mari Geert pendant de nombreuses années. Maria y a toujours effectué les retouches. Aujourd'hui, elle coud

encore les boutons. « Ce n'est pas facile », dit Maria. Maria était et est toujours très occupée. « Du temps libre ? Je n'en ai pas, je suis toujours occupée », dit Maria. Elle aime faire des puzzles et tricoter. « J'ai beaucoup vu la mer », dit-elle, mais voyager n'est pas son truc. Il y a de bons souvenirs qui sont restés gravés dans sa mémoire. Par exemple, à 38 ans, elle a acheté sa première télévision. Les voisins venaient regarder un film ensemble. Un autre souvenir qui a marqué Maria est la perte de son frère André. Il est mort à la guerre à l'âge de vingt ans près de Carcassonne.

L	5/8	M	6/8	M	7/8	J	8/8	V	9/8	S	10/8	D	11/8
AOÛT													

90
ans

Restez toujours poli et laissez les disputes derrière vous. On n'entend et on ne voit rien d'autre à la télévision de nos jours.

ODETTE (°1933) – RÉSIDENCE JAMES ENSOR, OSTENDE

Odette est née et a grandi à Ostende, où elle a vécu toute sa vie, à l'exception de la période de la guerre. A l'âge de cinq ans, elle et sa mère suivent son père en Angleterre. Malheureusement, à leur arrivée, elles apprennent qu'il a été déporté en France, puis en Espagne. Odette et sa mère sont restées à Londres pendant six mois, elle se souvient bien des bombardements. Au bout de six mois, elles ont déménagé au Pays de Galles, où elles ont heureusement été épargnées par la guerre. Ce n'est

qu'à l'âge de douze ans qu'Odette est retournée en Belgique - dans un petit avion sans sièges, tous serrés les uns contre les autres au sol - et qu'elle a enfin revu son père.

Odette continue d'aller à l'école jusqu'à l'âge de dix-neuf ans, se marie en 1961 et aide son mari dans l'administration de son garage et de sa station-service. Le couple n'a pas eu d'enfant. Odette aimait jouer au tennis, un loisir qu'elle a pratiqué jusqu'à l'âge de septante ans.



L	12/8	M	13/8	M	14/8	J	15/8	V	16/8	S	17/8	D	18/8

AOÛT



Marie est née à Vilvorde en 1936. Elle est la deuxième d'une famille de cinq filles. Elle est allée à l'école jusqu'à l'âge de quatorze ans et a ensuite travaillé à l'usine Delacre pendant 40 ans. Elle aurait préféré aller à l'école plus longtemps, mais comme elle le dit elle-même, « On attendait de vous que vous aidiez la famille et que vous contribuiez au revenu global. » À l'âge de dix-huit ans, Marie s'est mariée et a eu une fille.

Elle-même se sentait en fait trop jeune et inexpérimentée pour se lancer dans une vie de famille. La période de covid l'a beaucoup affectée, car elle est quelqu'un d'extrêmement sociable et ne pouvait plus l'être à l'époque. Néanmoins, Marie est très positive face à la vie. Elle se sent bien à Beaulieu, où elle réside depuis 2021. C'est l'une des résidentes les plus douces de la maison de repos, aimée de tous.

87
ans

“ **Avant tout, déterminez
votre propre chemin de vie et profitez de la vie.** ”

MARIE-THÉRÈSE [°1936] – RÉSIDENCE BEAULIEU, VILVORDE

L	19/8	M	20/8	M	21/8	J	22/8	V	23/8	S	24/8	D	25/8

AOÛT



75
ans

“ Vivre et laissez vivre.

MONIQUE (°1948) – RÉSIDENCE DE HOEF, HULSHOUT

Monique a été mariée deux fois. Elle estime qu'elle s'est mariée trop tôt lors de son premier mariage, ce qui a conduit à son échec. Elle a deux enfants : un garçon et une fille. Avec sa fille, elle a des contacts quotidiens. Avant, elle avait sa propre brasserie et elle a dû tirer de nombreuses chopines.

La mort de son fils de sept ans, alors qu'elle avait elle-même 25 ans, a eu un impact important sur sa vie. Son fils est mort alors qu'il était en vacances en Espagne. Il s'est noyé dans la piscine. « On n'oublie jamais ce genre de chose », dit-elle.

L	26/8	M	27/8	M	28/8	J	29/8	V	30/8	S	31/8	D	1/9

AOÛT - SEPTEMBRE

85
ans

Soyez courageux. ”

MARIE-JEANNE (°1938) – RÉSIDENCE JEAN DE NIVELLES, NIVELLES

Marie-Jeanne épouse en 1961 Monsieur Cauvin Raoul, célèbre scénariste de bande dessinée belge. A son actif, les deux séries d'aventures à succès « Les tuniques bleues » et « Sammy », les séries humoristiques « Les femmes en blanc », « Pierre tombal », « L'agent 212 », « Cédric », « Les pys » ... « Mon mari était un homme joyeux avec un humour débordant. Il blaguait sans cesse. Cela contrastait un peu avec mon caractère un peu boudeur et timide. »
« Mon époux trouvait son inspiration dans les échanges avec les gens. Une discussion provoquait

des idées à profusion pour ses scénarios. Il écrivait à la maison pendant que je faisais de la couture ou lisais des romans. Il me faisait lire ses planches et voyait immédiatement sur mon visage si ça convenait. Il n'aimait pas fournir un scénario comprenant uniquement du texte, il appréciait l'agrémenter de ses petits dessins. Ainsi, le dessinateur avait une idée plus précise. Nous avons un fils, nous avons eu une vie heureuse remplie de beaux voyages. Nous avons pu fêter nos cinquante ans de mariage. »



L	2/9	M	3/9	M	4/9	J	5/9	V	6/9	S	7/9	D	8/9

SEPTEMBRE



Chris était célibataire, sans enfant, et a travaillé comme employée de bureau dans le magasin de vêtements "Princess" pendant 45 ans. Elle a commencé à travailler à l'âge de dix-sept ans, après avoir suivi le cours de "coupe et couture" à l'école. Elle était chargée de l'achat, de la vente et de l'étalage. Elle entretenait de très bonnes relations avec son employeur et voyageait régulièrement pour son travail, ce qui lui permettait de voir beaucoup de choses. Aujourd'hui encore, Chris entretient de bonnes relations avec son ancien employeur et le magasin de vêtements en est déjà à sa quatrième génération.

Chris a traversé une période difficile, perdant ses deux parents dans un délai de dix semaines. Pourtant, elle essaie toujours de rester positive. Elle s'occupait souvent en bricolant et en lisant des livres, même avant l'arrivée de la télévision. Depuis 1991, Chris lutte contre la sclérose en plaques. Tout a commencé par une jambe qui traînait et, après de nombreux examens, le spécialiste a posé le diagnostic. À l'époque, on parlait beaucoup de l'apparition de divers cancers. Lorsqu'on a diagnostiqué la sclérose en plaques chez elle, on a ressenti quelque part un certain soulagement à l'idée qu'il ne s'agissait pas d'un cancer.

76
ans

“ Dans toutes situations, restez amical et surtout honnête, car c’est ainsi que vous obtiendrez le plus ! ”

CHRIS (°1947) – RÉSIDENCE TER EYKE, EDEGEM

L	16/9	M	17/9	M	18/9	J	19/9	V	20/9	S	21/9	D	22/9

SEPTEMBRE

175
ans

Pour les jeunes qui ont un cœur pour les personnes âgées : allez travailler dans les soins ! Vous êtes si importants !

”

ROGER (°1934) ET GEORGETTE (°1937) – RÉSIDENCE JUSTUS LIPSIUS, OVERIJSE

Georgette : « Nous nous sommes mariés en 1961. Là où nous allions, nous allions en couple. Pour notre lune de miel, nous sommes allés d'Overijse à Scherpenheuvel à vélo et nous avons allumé une bougie. Ensuite, nous sommes allés manger une glace dans le 'Lekdreef' à Averbode. » Georgette n'a pas pu sortir le lendemain tellement elle était courbaturée.

Georgette : « La période de notre vie qui a eu le

plus d'impact a sans aucun doute été la guerre. Je me souviens encore des avions qui survolaient notre maison. Parfois, les soldats venaient à la maison et me donnaient du chocolat. Ma mère n'aimait pas ça. »

Roger : « Après toutes ces années, les gens n'ont rien appris. Ils continuent à faire la guerre. Ils ont dit "Plus de guerre", mais les gens apprennent mal et recommencent toujours. »



L	30/9	M	1/10	M	2/10	J	3/10	V	4/10	S	5/10	D	6/10

SEPTEMBRE- OCTOBRE



Isabelle a vu le jour le 30 juin 1976 à Schaerbeek. Elle est l'une de nos plus jeunes résidentes. A 21 ans, elle obtient son diplôme d'interprète commercial à Gand et travaille immédiatement comme secrétaire de direction. Malheureusement, huit mois plus tard, Isabelle tombe malade : dystonie généralisée. Sa vie va prendre une toute autre tournure ... Pourtant, Isabelle n'a pas baissé les bras. Elle est une femme courageuse qui affronte la vie chaque

jour avec une énergie renouvelée. L'honnêteté et l'amitié sont des valeurs très importantes pour elle. Elle est également très empathique envers les autres. C'est lorsqu'elle était mariée qu'Isabelle était la plus heureuse. Avec son mari, elle est allée à la mer plusieurs fois et elle en garde un souvenir très spécial. Malheureusement, son mari est mort beaucoup trop tôt. Isabelle sait ce qu'est la douleur et le chagrin !

47
ans

**“ Vivre dans l’instant présent !
Profitez de chaque jour sans regarder trop loin devant vous !
Appréciez les petites choses de la vie.**

ISABELLE (*1976) – RÉSIDENCE BEAULIEU, VILVORDE

L	7/10	M	8/10	M	9/10	J	10/10	V	11/10	S	12/10	D	13/10

OCTOBRE

88
ans

Il faut savoir travailler dur pour avoir ce que l'on veut dans la vie.

JANINE (°1935) – RÉSIDENCE SÉRÉNITÉ, COMINES-WARNETON

Elle est née en 1935. Elle a trois frères et une sœur avec lesquels elle a toujours été en bons termes. Ses parents étaient horticulteurs. Elle a eu une enfance heureuse, mais difficile, il fallait aider aux champs.

« Je suis allé à l'école jusqu'à l'âge de quatorze ans. Puis j'ai dû aider mes parents horticulteurs dans les champs de fleurs. J'ai habité chez mes parents jusqu'à

mon mariage à l'âge de 24 ans. Mon mari et moi avons repris un magasin de fleurs que nous avons tenu pendant 45 ans. Au moment de ma retraite, j'ai continué à aider mes enfants dans le magasin, j'ai fait le trajet Verlinghem-Roubaix tous les jours », raconte-elle.



L	21/10	M	22/10	M	23/10	J	24/10	V	25/10	S	26/10	D	27/10

OCTOBRE

75
ans

« Toute mon enfance s'est déroulée dans mon village natal. Je suis allée à l'école primaire au centre du village. J'y ai fait toutes mes années. C'est d'ailleurs en cinquième année que j'y ai rencontré celui qui deviendra mon mari plus tard. Je suis ensuite allée faire mes secondaires dans une école provinciale des arts et métiers à Nivelles. J'avais pour but de devenir professeur. Pour cela, je suis allée faire des études supérieures dans une école à Charleroi. Mon souvenir le plus marquant a été lorsque nous devions créer une robe de toutes pièces. Du dessin jusqu'à la confection ! Nous devions ensuite présenter le projet à la directrice de l'établissement. Cette dernière était très exigeante et attentive au moindre petit détail ! »
« Malgré ma réussite en parcours supérieur, la vie à l'époque était très compliquée et trouver un poste de professeur n'était pas chose aisée. J'ai donc commencé ma vie professionnelle comme employée comptable

dans un hôpital à Jumet. En 1969, je me suis mariée avec l'homme que j'aimais. Ensemble nous avons eu deux fils. Pendant notre temps libre, avec mon mari, nous adorons voyager. Nous avons surtout visité la France, la Finlande ainsi que l'Espagne. Nous avons également utilisé beaucoup de notre temps pour rénover la maison dans laquelle nous vivions. Un de mes hobbies favoris est le jardinage et les fleurs ! La télévision n'est arrivée qu'en 1970. Avant son apparition, nous organisons des repas ainsi que des soirées jeu de cartes. Hormis le décès de mon fils, il y a eu d'autres événements marquants au cours de ma vie. La perte de mon frère, par exemple. Les visites pour le défunt se faisaient à la maison ce qui rendait les choses encore plus difficiles. »

“

Il faut être enthousiaste dans son métier pour y exceller.

ARLETTE (°1948) – RÉSIDENCE LE THINES, NIVELLES

L	28/10	M	29/10	M	30/10	J	31/10	V	1/11	S	2/11	D	3/11

OCTOBRE - NOVEMBRE

85
ans

Soyez gentils les uns envers les autres !



MARIE-JOSÉ (°1938) – RÉSIDENCE DE BOTTELARIJ, KORTEMARK

Marie-José vivait avec sa sœur de huit ans à Torhout. Cette dernière s'occupait beaucoup de Marie-José, l'emmenait à l'école et elles faisaient régulièrement du vélo ensemble jusqu'au château de Wijndale. « J'ai fréquenté l'école de couture pendant un an, puis j'ai travaillé comme piqueuse dans un atelier de chemises pour hommes. Lorsque mon mari enseignait

la menuiserie à Westende, j'étais couturière dans un centre de rééducation pour enfants "Zon en Zee". » « J'allais en bus à Courtrai et dans divers endroits de la côte avec ma copine qui n'avait pas d'enfants et pas de voiture. Le dimanche soir, après un voyage, nous écoutions ensemble "Questions libres" sur Radio2 avec la voix chaleureuse de Lutgart Simoens. »



L

4/11

M

5/11

M

6/11

J

7/11

V

8/11

S

9/11

D

10/11

NOVEMBRE



Léona est née en 1928 à Ougrée. Ses parents étaient concierges au château de Sclessin, juste derrière le Standard : « Nous vivions dans une des dépendances du château, il y avait des moutons et un terrain de tennis. Nous avions la radio dans la salle-à-manger. Petits, nous en profitions pour mettre une échelle contre le mur pour écouter les matchs de football. Malgré le fait que nous vivions dans un château, j'ai été gravement marquée par la guerre. Nous avons

dû aller à la campagne pour chercher du beurre ou sur Terril pour ramasser du charbon. Pour passer le temps, j'ai appris la couture. Après la guerre, j'ai étudié à l'école de commerce à Hazinelle. Pour y arriver, je prenais le Tram Vert. J'ai été mariée deux fois. La première fois: j'ai marié Luc, avec qui j'ai un fils, Alain. Plus tard, j'ai marié André, avec qui je faisais souvent des vacances à la Mer du Nord. »

95
ans

“ **Les jeunes, si vous avez la possibilité, faites des études.** ”

LÉONA (°1928) – RÉSIDENCE SAINT-FRANÇOIS, SAINT-NICOLAS

L	18/11	M	19/11	M	20/11	J	21/11	V	22/11	S	23/11	D	24/11

NOVEMBRE



90
ans

“

Tout ne passe pas forcément par les hautes études. Les formations sont également importantes. Il faut savoir se donner les moyens.

NICOLE (°1933) – RÉSIDENCE SÉRÉNITÉ, COMINES-WARNETON

Nicole est née en 1933 dans le sud-ouest de la France. Sa maman était mère au foyer et son père travaillait dans l'aviation, dans un bureau d'études. Elle avait un frère avec lequel elle s'entendait à merveille, ils étaient toujours là l'un pour l'autre. Son papa aimait beaucoup la musique, elle a donc baigné dedans depuis toute petite. Elle a commencé à jouer du violon vers l'âge de sept

ans. Elle était douée et son professeur l'a poussée pour qu'elle entre au conservatoire. Cela a fait peur à ses parents qui trouvaient que ce n'était pas un vrai métier. Elle est donc entrée à l'école normale pour devenir professeur des écoles. Elle a fait toute sa carrière dans l'éducation nationale et a fini directrice. Elle n'a jamais regretté son choix.

L	25/11	M	26/11	M	27/11	J	28/11	V	29/11	S	30/11	D	1/12

NOVEMBRE - DÉCEMBRE

98
ans

Ne regarde pas trop les garçons, car tu seras tentée. Et reste toi-même.

SIMONNE (°1925) – RÉSIDENCE TER EYKE, EDEGEM

Simonne est fille unique. Sa mère était femme au foyer et son père était armateur de profession, avec cinq navires. Elle a épousé René, employé de banque, en 1948. Simonne était responsable du ménage. Elle est une parente éloignée du poète Hugo Verriest et pense qu'il a transmis la poésie dans ses gènes. Simonne et René ont eu deux filles : Machteld et Reinhilde. Simonne s'adonnait à la couture. La période qui l'a marquée est celle de la maladie de son mari. Assez jeune, il a été diagnostiqué comme étant de la maladie d'Alzheimer. « On ne sait pas à quel point c'est grave tant qu'on ne l'a pas vécu »,

dit-elle. Il a développé des troubles de l'humeur, passant d'un homme doux à un homme colérique. Il a alors été admis à la maison de repos St Bavo. À l'époque, les maisons de repos étaient complètement différentes. Elle se souvient bien qu'il devait partager sa chambre avec un autre pensionnaire. Un jour, elle a vu que son mari avait les dents de l'autre résident dans la bouche. Il n'y avait pas encore d'espace de vie séparé. Pendant la journée, les résidents restaient dans un grand couloir avec des chaises et des tables. Simonne rendait visite à son mari tous les jours. Il y est resté pendant quatre ans.



L	2/12	M	3/12	M	4/12	J	5/12	V	6/12	S	7/12	D	8/12

DÉCEMBRE



Annie et Robert étaient voisins et se promenaient souvent ensemble. À l'époque, il était de bon ton de se promener ensemble le dimanche. Lorsque le cousin de Robert s'est marié, ils ont assisté ensemble à la fête de mariage et c'est là que leur amour s'est révélé. En 1965, ils se sont mariés. Ils allaient souvent danser !

Tous deux sont très fiers de la construction de leur propre maison dans la rue Tielt. Ils étaient auparavant indépendants et avaient une entreprise de construction florissante. Robert

l'a créé à l'âge de 22 ans. Ils ont une résidence secondaire à De Panne. Ils en ont gardé de bons souvenirs, comme le fait de profiter ensemble de la chaise longue au bord de la mer. Ils aimaient partir en voyage. Le voyage au lac de Garde reste gravé dans leur mémoire ! Robert est très fier de sa femme ! Lorsqu'Annie vivait encore à la maison, ils faisaient souvent des randonnées et du vélo. L'entrée d'Annie dans la résidence a beaucoup impressionné Robert. Il lui rend souvent visite !

163
ans

“ Un conseil judicieux : travaillez bien et économisez pour l'avenir !

ROBERT (°1942) ET ANNIE (°1941) – RÉSIDENCE HARDOY, ARDOOIE

L	9/12	M	10/12	M	11/12	J	12/12	V	13/12	S	14/12	D	15/12

DÉCEMBRE



91
ans

**“ Même s’il y a des obstacles,
il faut toujours rester fidèle à ses valeurs
et apprendre à rebondir. La vie vous le rendra.**

LILIANE (°1932) – RÉSIDENCE AUGUSTIN, FOREST

Liliane nous a partagés certaines de ses expériences qui lui ont permis de tirer de belles leçons de vie. Liliane n’a pas pu terminer ses études car son papa était très malade et elle s’est occupée de lui. Lorsque son papa est décédé, elle n’avait pas de diplôme. Son amie lui a parlé du mannequinat. Liliane a été très vite passionnée par ce métier, donc elle décide de tenter le coup. Très vite, elle a pu se lancer dans le mannequinat et défiler pour de nombreuses marques. Liliane nous raconte qu’elle a dû se battre pour vivre de sa passion. C’était très fatigant, les marques

étaient très exigeantes et elle devait travailler durant de nombreuses heures. Elle nous déclare également que lorsque l’on aime son métier, il ne faut pas se laisser abattre par les commentaires négatifs et la méchanceté de certaines personnes. Très vite, elle s’est rendue compte qu’il y avait beaucoup de concurrence. Elle nous conseille de s’entourer de personnes positives, bienveillantes et sincères. Elle nous livre aussi que son métier lui a appris à avoir confiance en elle et à s’accepter. À 35 ans, elle est devenue représentante en confection.

L	23/12	M	24/12	M	25/12	J	26/12	V	27/12	S	28/12	L	30/12

DÉCEMBRE

Paroles de résidents

Quand le monde tourne à mille à l'heure, il est parfois bon de s'arrêter juste un moment pour discuter avec nos aînés. En 52 semaines, découvrez 52 parcours de vie : parfois ordinaires, parfois extraordinaires, teintés d'amour et de peine, de joie et de malheur, de regret et d'espoir.

52 paroles fortes, uniques, qui nous rappellent, par leurs conseils sages, que l'espoir d'un monde meilleur est toujours possible, si l'on croit en soi, si l'on persévère dans son chemin de vie et si l'on s'affranchit de toutes les paroles négatives ou les obstacles sur la route.

Ces échanges intergénérationnels, récoltés par nos équipes, sont, à n'en pas douter, d'une valeur inestimable. Si ces paroles donnent encore plus de sens à notre engagement au quotidien, la sagesse qui en émane peut profiter à chacun d'entre nous. Bonne lecture !

Ce calendrier a été réalisé grâce aux témoignages et contributions de

Berthe Adams
Patrick Blom
Micheline Botte
Marie-Anne Bouckaert
Arlette Bultot
Nicole Camino-Borderie
Jean Clamot
Liliane Debercq
Laurette Decancq
Roger Dehaen & Georgette De Block
Maria de Jonge
Janine Desrumaux
Chris D'hondt
Béatrice Dirix

Marie-Thérèse Doms
Anna-Marie Elaut
Louise Ernos
Robert Faes
Jean-Claude Frenay
Odette Gombert
Jean Grimérieux
Gustawa
Thierry Hautman
Léona Holl
Marie-José Hubert
Geneviève Kalgout
Viktor Kelkermans
Robert Lanssens & Annie Claerhout

Jeannine Lauwers
Marie-Jeanne Mariaul
Christiane Marote
Béatrice Martens
Monique Mathijs
Francine Matthys
Pierre Mertens
Willy Naets & Gusta Leys
Jeanine Paul
Annie Pierquin
Jean-Pierre Pillaert
Simonne Serneelen
Maria Sneyers
Herman Staelens

François Vandenbussche & Paula Verschueren
Isabelle Vandenhende
Maria Vanhecke
Nadine Vanmassenhove
Chris Van Den Eynde
Pierre Van Leeuw
Yolande Van Vlemmeren
Irène Varzak
Simonne Verriest
Robert Wauters & Micheline Detandt Oscar
Willems & Jeanne Vandenbrande
Chantal Winandy
Tous les employés d'Orpea

© 2023, Orpea Belgium sa et Pelckmans Editeurs sa
pelckmans.be
Brasschaatsteenweg 308, 2920 Kalmthout, Belgique

Tous droits réservés. Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit, enregistré dans un fichier de données automatisé ou communiqué au public, de quelque manière que ce soit, sans le consentement écrit et préalable de l'éditeur, sauf exception légale. Vous trouverez des informations sur les droits de copie et la législation relative à la reprographie sur www.reprobel.be.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored or made public by any means whatsoever, whether electronic or mechanical, without prior permission in writing from the publisher.

ISBN 978 94 6310 696 2

pelckmans.be



facebook.com/pelckmans.be
twitter.com/Pelckmans_be
instagram.com/pelckmans.be

pelckmans.be

ISBN 978-94-6310-696-2



9 789463 106962